



CONCOURS POUR LE RECRUTEMENT DE :

- Techniciens supérieurs de la météorologie de première classe (concours interne et externe) ;
- Techniciens de deuxième grade relevant du domaine d'activité de la météorologie du statut particulier des personnels techniques de Nouvelle-Calédonie ;
- Géomètres de l'IGN.

SESSION 2016

ÉPREUVE ÉCRITE OBLIGATOIRE N° 1 :

QUESTIONS ET COMMENTAIRE

Durée : 3 heures

Coefficient : 3

La rigueur, le soin et la clarté apportés à la rédaction des réponses seront pris en compte dans la notation.
L'utilisation de toute documentation (dictionnaire, support papier, traducteur, téléphone portable ou assistant électronique, etc.) est strictement interdite.

Cette épreuve se compose de deux parties :

- Partie I : Questions (10 points)
- Partie II : Commentaire (10 points)

Il sera tenu compte de la correction de la langue : orthographe et grammaire (4 points).

Ce sujet comporte 5 pages (page de garde incluse).

Partie I : QUESTIONS

- 1) Quelle image de Paris ces trois documents donnent-ils, en première lecture ? *(1,5 point)*

Document 1 :

- 2) Quelle atmosphère se dégage du dessin de Sempé ? *(1 point)*
- 3) En quoi pourrait-elle être typiquement parisienne ou française ? *(1 point)*

Document 2 :

- 4) Montrez comment Pennac décrit Belleville à la fois comme un village et un quartier dans une capitale. *(1,5 point)*
- 5) En quoi son écriture dénote-t-elle le côté populaire de ses personnages ? *(1,5 point)*

Document 3 :

- 6) En quoi le point de vue choisi par Montesquieu permet-il de donner un ton humoristique à sa description ? *(2 points)*
- 7) Montrez que cette description de Paris et des Parisiens est encore moderne. *(1,5 point)*

Partie II : COMMENTAIRE

En quoi l'histoire de Paris, sa littérature, sa peinture, son art en général contribuent-ils à forger dans l'inconscient collectif une représentation qui est parfois stéréotypée ?

Vous discuterez cette question dans un commentaire construit en vous appuyant sur vos connaissances d'œuvres picturales, musicales, cinématographiques ou littéraires.

Document 1



Sempé « Un peu de Paris et d'ailleurs »

Extrait de Aux fruits de la passion de Daniel Pennac p 53 Folio

Benjamin et Thérèse Malaussène sont frère et sœur, ils vivent en tribu à Belleville, un quartier populaire de Paris. Thérèse prédit l'avenir et conseille ses voisins...

- Je m'étais trompée Benjamin, comme tu es en train de te tromper à propos de Marie-Colbert.
(Marie-Colbert... je ne m'y ferais jamais)

5 Conversations d'après-dîner. Thérèse et moi descendions le boulevard de Belleville, nous passions devant le Zèbre, mis en vente depuis tout ce temps mais pas encore vendu, sacré on aurait dit, rien de sacré justement, pas même cette carcasse de cinéma ou cette grande gigue tout en os qui marche à côté de moi, que les passants saluent comme une apparition familière et qu'un salopard à particule est en train de manipuler en vue de je ne sais quel noir dessein...

- Attention Benjamin, je sais à quoi tu penses...

Petit rire.

10 Puis nous repiquions par la rue de l'Orillon où Jérémie, le Petit et leurs copains jouaient au basket dans un enclos de ferraille qui préfigurait notre Bronx ; d'autres fois nous remontions la rue Ramponneau où le nouveau Belleville, mort-né dans son architecture autiste, fait face à Belleville l'ancien, grouillant de sa vie gueularde, des mamans juives saluant Thérèse, leur cul somptueux débordant de leurs chaises, la remerciant de ce que grâce à elle « ça » s'était arrangé, nous invitant à partager leur thé ou à emporter
15 des pignons et de la menthe pour le faire à la maison : « Allez, ma fille, dis pas non, sur la vie de ma mère c'est un cadeau de mon cœur ! », ou nous grimpons la rue de Belleville jusqu'au métro Pyrénées, longue traversée de la Chine, et là encore reconnaissance éternelle à Thérèse, beignets de crevettes, bouteille de nuoc-mâm, « Yao buyao fan, Thérèse ? » (Tu veux du riz Thérèse ?) tsi ! tsi !, emborte, tsa me fait blaidir ! », et galettes turques chez les Turcs et la bouteille de raki en prime, nous nous
20 promenions avec un grand cabas, Thérèse ne refusait rien, c'était sa façon de se laisser payer par le quartier, un curé à l'ancienne nourri à la volaille de l'absolution...

Lettre persane XXIV (extrait) - Montesquieu

Ricca à Ibben
à Smyrne

Nous sommes à Paris depuis un mois, et nous avons toujours été dans un mouvement¹ continu. Il faut bien des affaires avant qu'on soit logé, qu'on ait trouvé les gens à qui on est adressé, et qu'on se soit pourvu des choses nécessaires, qui manquent toutes à la fois.

5 Paris est aussi grand qu'Ispahan² : les maisons y sont si hautes, qu'on jugerait qu'elles ne sont habitées que par des astrologues. Tu juges bien qu'une ville bâtie en l'air, qui a six ou sept maisons les unes sur les autres, est extrêmement peuplée ; et que, quand tout le monde est descendu dans la rue, il s'y fait un bel embarras.

10 Tu ne le croirais pas peut-être, depuis un mois que je suis ici, je n'y ai encore vu marcher personne. Il n'y a pas de gens au monde qui tirent mieux partie de leur machine que les Français ; ils courent, ils volent : les voitures lentes d'Asie, le pas réglé³ de nos chameaux, les feraient tomber en syncope. Pour moi, qui ne suis point fait à ce train, et qui vais souvent à pied sans changer d'allure, j'enrage quelquefois comme un chrétien : car encore passe qu'on m'éclabousse depuis les pieds jusqu'à la tête ; mais je ne puis pardonner les coups de coude que je reçois régulièrement et périodiquement. Un
15 homme qui vient après moi et qui me passe⁴ me fait faire un demi-tour ; et un autre qui me croise de l'autre côté me remet soudain où le premier m'avait pris ; et je n'ai pas fait cent pas, que je suis plus brisé que si j'avais fait dix lieues.⁵

Ne crois pas que je puisse, quant à présent, te parler à fond des mœurs et des coutumes européennes : je n'en ai moi-même qu'une légère idée, et je n'ai eu à peine que le temps de m'étonner.

20 Le roi de France est le plus puissant prince de l'Europe. Il n'a point de mines d'or comme le roi d'Espagne son voisin ; mais il a plus de richesses que lui, parce qu'il les tire de la vanité de ses sujets, plus inépuisable que les mines. On lui a vu entreprendre ou soutenir de grandes guerres, n'ayant d'autres fonds⁶ que des titres d'honneur à vendre ; et, par un prodige de l'orgueil humain, ses troupes se trouvaient payées, ses places⁷ munies, et ses flottes équipées.

25 D'ailleurs ce roi est un grand magicien : il exerce son empire sur l'esprit même de ses sujets ; il les fait penser comme il veut. S'il n'a qu'un million d'écus dans son trésor et qu'il en ait besoin de deux, il n'a qu'à leur persuader qu'un écu en vaut deux, et ils le croient. S'il a une guerre difficile à soutenir, et qu'il n'ait point d'argent, il n'a qu'à leur mettre dans la tête qu'un morceau de papier est de l'argent, et ils en sont aussitôt convaincus. Il va même jusqu'à leur faire croire qu'il les guérit de toutes sortes de maux en les touchant, tant est grande la force et la puissance qu'il a sur les esprits.

30 Ce que je dis de ce prince ne doit pas t'étonner : il y a un autre magicien plus fort que lui, qui n'est pas moins maître de son esprit qu'il l'est lui-même de celui des autres. Ce magicien s'appelle le pape : tantôt il lui fait croire que trois ne sont qu'un ; que le pain qu'on mange n'est pas du pain, ou que le vin qu'on boit n'est pas du vin, et mille autres choses de cette espèce.

¹ agitation

² capitale de la Perse

³ régulier

⁴ qui me dépasse

⁵ environ 4 km

⁶ ressources

⁷ places fortes

